

Jean-Marie Bélanger

Des natures fantasmées, des courants intemporels

Cécile Boucher

Numéro 124, automne 2004

La vie des artisans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41124ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, C. (2004). Jean-Marie Bélanger : des natures fantasmées, des courants intemporels. *Liaison*, (124), 30–31.

JEAN-MARIE BÉLANGER

DES NATURES FANTASMÉES, DES COURANTS INTÉMPORELS.

Par Cécile BOUCHER

UNE PEINTURE SENSIBLE et particulièrement sensuelle transmute des objets usuels dans un point de vue singulier, inattendu. Jean-Marie Bélanger imprègne ses sujets d'ambiguïté, entre autres des poires et des bateaux, et leur confère une personnalité des plus originales. Il leur donne vie d'un mouvement libérateur. Dans un style épuré, allant à l'essentiel, il évoque la chaloupe verchère des berges de son enfance.

Sans artifice, il présente ses objets fétiches en catimini et en douceur. Leur perception s'inscrit à un niveau symbolique et est assujettie à l'interprétation du regardeur. Des poires s'inventent des poils, se prélassent et se courtisent sur l'herbe tendre à proximité d'un sable envoûtant, des chaloupes flottent sur des racines coriaces. Trois barques blanches déploient leur innocence, prêtes à toutes les passions. Un trio de chaises éblouissantes attend, dans un décor vaporeux, le moment opportun à la réconciliation. Trois chaudières remplies de poires s'opposent à la force virile de petits dessins frondeurs. Une poire jaune, suspendue à son fil électrique, nargue une grande baignoire toute blanche.

Dans un coin de son atelier, un pantalon jaune exhibe sa vivacité en se fichant des conventions. Ce tableau de dimensions moyennes est le premier d'une série à venir sur ce thème. Elle s'annonce fort intrigante et suggestive. En plus de cette série, un projet ambitieux habite les pensées de Jean-Marie Bélanger. L'objectif est d'arriver à déconstruire sa peinture dans l'espace et de la présenter en trois dimensions. Cette vision le poursuit depuis quelque temps et après plusieurs années de réflexion, il passera bientôt à sa réalisation.

Peintre convaincu, Jean-Marie Bélanger pose les bases de sa peinture sur un dessin fort, au contour souvent relevé d'un trait noir. Il défie la perspective et, dans un coloris sobre où les proportions des objets se heurtent à la réalité, il attire notre regard sur un détail choisi. Ses tableaux se composent de techniques mixtes sur bois, mylar et papier. Il explore aussi la sculpture avec l'acier et le moulage de plâtre. Respectant à merveille les propriétés intrinsèques de l'acrylique, il réussit à créer des transparences remarquables, des dégradés ingé-

nieux mais aussi des aplats riches, somptueux et robustes. Des traces du processus de création émergent des textures subtiles. Ces empreintes révèlent et ponctuent le passage du graphite et du geste de la main.

Ce sont Catherine Everett, Roland Poulin et Charles Gagnon, ses professeurs à l'Université d'Ottawa, où il a complété un baccalauréat en arts visuels en 1998, qui ont su le mieux proposer à Jean-Marie Bélanger les jalons qui ont stimulé son intellect et son individualité.

La créativité pour lui est une association de la pensée, de l'intelligence, de l'émotion et de la sensualité. Après ses études en arts visuels, son questionnement sur sa production artistique l'amène à puiser dans son cheminement personnel. La principale motivation de son engagement en art est l'expression de son identité sexuelle. Il confronte son passé et embrasse son présent, en tentant d'accepter la différence et de la vivre pleinement en tout ce qu'elle comporte de marginalité et de réalité.

Toute sa création nous parle de vie et aussi de mort, de plaisir et d'abandon, de tension et d'exaltation, de simplicité et de hardiesse, de beauté et d'ironie. Dans son atelier d'Ottawa, au second étage du 951, rue Gladstone, une adresse bien connue de la réputée coopérative EBA (Enriched Bread Artists), Jean-Marie Bélanger ficelle avec soin une œuvre raffinée et réfléchie. La peinture de Bélanger est troublante, certes, évocatrice des attributs et des ébats féminins-masculins, sans être explicite, éclatante ou tourmentée. Elle se manifeste avec discrétion et elle explore la force et la prédominance de la sexualité, qu'elle soit sublimée, refoulée ou pleinement exprimée dans nos vies. ■

Cécile Boucher est artiste visuelle.

3 CHAISES



5 POIRES

